"Le libéralisme en littérature" "La liberté dans l'art, la liberté dans la société" Préface d'Hernani

LE DRAME ROMANTIQUE

"A peuple nouveau, art nouveau"

I) PRINCIPES ESTHÉTIQUES ET MORAUX

LE BEAU

EVOLUTION HISTORIQUE des formes et des genres. Changement, esthétique de la mobilité. Le drame romantique mélange les genres : tragédie, comédie, mélodrame

BEAU INTEMPOREL
Permanence Les oeuvres sont des modèles.

BEAU IDEAL
Le classicisme répugne à introduire le laid, le bizarre, le fantastique et réduit par là son domaine d'observation. Le beau seul devait être imitable.

Par nature limité

HARMONIE DES CONTRAIRES

Sublime

Grotesque :
Richesse infinie
« Le beau n'a qu'un type, le laid en a mille." (Préface de Cromwell)

Sa définition :
Hérité de la culture populaire
Le laid, le bas matériel, le corporel, l'étrange l'inédit...
Le rire se mêle à l'horreur de la mort.
« Dans la poésie nouvelle, tandis que le sublime représentera l'âme telle qu'elle est épurée par la morale chrétienne, le grotesque « jouera le rôle de la bête humaine »". (Préface de Cromwell)

Sa signification
Le théâtre hugolien par la place qu'il accorde au grotesque, révèle la précarité des hiérarchies, montre leur retournement, figure poétiquement les renversements révolutionnaires. Le grotesque compromet subtilement les valeurs sociales. Il dit qu'aucune grandeur ne mérite un respect sans distance et sans examen. Le grotesque, en faisant advenir à la reconnaissance artistique l'infra- culture et la laideur, révèle que le peuple, objet obscur, sujet précaire et surtout destinataire du drame, peut avoir un avenir esthétique donc politique. Aspect cosmique en relation avec la création.

LA VERITE

VÉRITÉ ABSTRAITE

VÉRITÉ CONFORME À LA VIE RÉELLE

LA NATURE

IMITATION DE LA NATURE

Relation entre art et nature. Représenter la nature, art de la sylisation.
Le drame = "miroir de concentration " Préface de Cromwell

Rejet de l'idée d'imitation : dire le réel ce n'est aucunement copier la nature. L'art est certes un miroir où se réfléchit la nature, mais il est un « miroir de concentration ». Le théâtre devient alors un point optique à partir duquel se perçoit non pas le beau mais le « caractéristique » que seul peut retenir un style. La concentration optique, qui interdit toute forme de naturalisme, suppose un art de la stylisation, lequel passe d'abord par un travail sur la langue. Le drame travail d'art se fonde ainsi sur une série de refus : refus du style faussement élevé périphrastique et refus du commun de la phrase flasque. C"est le style.

Travail sur la langue

II) LA SOCIETE ET L'HOMME

1) REMISE EN QUESTION DE LA PERMANENCE DE SON ÊTRE ,

- Les classiques : cherchent une essence immuable de l'homme.
- Les romantiques : moi clivé, nature oxymorique du personnage, irréductible à une position morale ni à une essence. Cette double nature de l'homme est héritée du christianisme. La présence du grotesque vient mettre en question l'unité et la permanence du moi, en révélant les incohérences ou les contradictions internes, les pulsions obscures ; divisé à la fois homo et vir, le sujet hugolien met en crise la prétention à l'impérialisme de la personne humaine.
- D'un point de vue historique, les personnages sont les représentations vivantes des contradictions de l'individu moderne dans la société post-révolutionnaire. L'individu a accédé à la pleine reconnaissance politique et juridique de ses droits en 1789. Mais son énergie conquérante exaltée par le souvenir de l'action révolutionnaire ou de l'épopée impériale se heurte aux blocages d'une société fermée : la jeunesse, confrontée à la gérontocratie de la Restauration ou à l'affairisme de la monarchie de Juillet ne trouve pas sa place. (cf schéma)

2) DE LA RATIONALITÉ DE SON COMPORTEMENT

- Pas de lisibilité psychologique du personnage, les motivations de son action ne sont pas toujours transparentes.
  Le romantisme valorise la part d'irrationnel que tout homme porte en lui réintroduisant la croyance en la fatalité (fatalité intérieure : Hugo intériorise la loi paternelle). La psychologie romantique ouvre la voie aux lectures de l'inconscient.

3) SA PLACE DANS L'ORDRE SOCIAL ET DANS LE TEMPS HISTORIQUE

SA PLACE DANS L'ORDRE SOCIAL

- La hiérarchie des valeurs renversée.
  Renversement des échelles sociales et déplacement des polarités morales.
  - Décalage entre le statut du personnage et
    - Ses paroles
    - Ses gestes
    - Son comportement
- Un nouvel ordre moral. On ne respecte plus par principe et par convention les ainés, on ne respecte que ceux qui nous inspirent , du fait de leur personnalité ou de leurs actions. Ce n'est plus un système hiérarchique à priori mais à postériori qui se dessine.
  Le théâtre hugolien, par la place qu'il accorde au grotesque, révèle la précarité des hiérarchies, montre leur retournement, figure poétiquement les renversements révolutionnaires.

SA PLACE DANS LE TEMPS HISTORIQUE

- Lien entre destinée individuelle et destinée collective.
- Un changement de nature de l'Histoire : saisir un processus historique dynamique et complexe. Faire comprendre les transformations du présent par l'évocation du passé , évoquer le mouvement dynamique d'une société de façon à montrer les forces agissantes dans l'Histoire.
- Un regard critique. But : embrasser l'histoire passée et présente et la représenter selon un mode critique (Hernani porte sur la légitimité du pouvoir un regard interrogatif et critique).
- Un principe supérieur de vérité : non la véracité historique mais une vérité philosophique, morale et politique.
- Miroir de la totalité d'une société.